



LE CAMPANILE



**AU REVOIR PÈRE ROGER
NOUVEAU CURÉ DE
NOTRE-DAME DE BOULOGNE**

LA GRANDIÈRE

I M M O B I L I E R

le sens des valeurs



Estimation | Vente | Gestion | Location

LA GRANDIÈRE IMMOBILIER

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00

mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr



Les Offres de Bienvenue CIC
jusqu'à

150 € offerts

sur une sélection de produits et services du CIC*.

CIC Paris Auteuil

55 rue d'Auteuil 75016 Paris
01 53 35 44 24 / 10191@cic.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi.

*Espace conseil au 2 rue Michel Ange
ouvert du mardi au samedi matin.*

[1] 150 € valables sur toutes les nouvelles souscriptions de produits et services commercialisés par le CIC, offerts sous forme de réduction (liste limitative) :

- Soit sous forme de mois de cotisation offerts (Contrats Personnels, abonnement Filbanque, cotisation carte bancaire).
- Soit sous forme d'abondement (PEL, PEA Plan Bourse) conditionné par une durée minimum de détention de 1 an ; à défaut l'abondement devra être remboursé à la Banque.
- Soit sous forme de remboursement de frais déjà payés par le souscripteur sur ces nouvelles souscriptions (contrats de téléphonie avec engagement, contrats d'assurances, frais de dossier crédits à la consommation, droits d'entrée Plan d'Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier), droits d'entrée Plan Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier).

Offre réservée aux nouveaux clients personnes physiques dont l'ancienneté au CIC est inférieure à 6 mois, agissant à titre non-professionnel. Voir conditions détaillées dans votre agence CIC. Une seule offre par personne physique non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir. [Conditions au 01/01/2021].



Reconstruisons dans un monde qui bouge.

cic.fr

L'éditorial

« Bénissez le Seigneur, serviteurs du Seigneur ! » (Psaume 133-134)

SERVIR est notre dignité.

Que le service soit le signe de notre dignité, c'est ce dont témoigne la tradition d'Israël envers et contre tout. Service de la louange du Dieu créateur et sauveur, service du Dieu fidèle qui conduit son peuple en Terre promise et déjà habite sa louange en cours de route, service qui s'épanche dans l'amour du prochain. Alors que nos frères aînés dans la foi célèbrent les fêtes d'automne qui ont façonnée la liturgie de l'Église, entendons pour nous l'appel que se lançaient mutuellement les pèlerins montant à Jérusalem : « *Allons ! bénissez le Seigneur, vous tous, serviteurs du Seigneur, qui servez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.* » (Psaume 133-134)

MIEUX SERVIR, ensemble est un appel à entendre.

Il vient de notre archevêque. Mieux servir indique le progrès, la croissance à partir de ce que nous faisons déjà. Mieux servir, ensemble, est une autre façon de dire servir au nom de Jésus, en communion avec lui, en communion fraternelle « *par lui, avec lui et en lui.* » Alors nous vient en mémoire que la parole exprime la vérité de nos vies : « *Tout ce que vous avez fait à l'un des ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Matthieu 25, 40)

SERVIR est notre réponse au don du Père.

En Jésus, nos vies deviennent eucharistiques : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis.* » (Jean 15, 15) Celui qui s'est fait le plus petit et le serviteur de tous, c'est celui-là même qui nous appelle ami. Il suscite une fraternité entre nous pour une fraternité toujours plus grande entre les hommes, celui qui s'est lié à nous dans les liens de l'amour pour le service de l'amour et nous commande : « *Faites ceci en mémoire de moi.* »

(*Prière eucharistique*) Sur le parvis de Sainte-Bernadette où depuis Pâques nous sommes en pèlerinage, posons-nous la question de la mission : que faire en mémoire de lui ? Comment répandre la bénédiction : « *Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.* » ? (Psaume 133-134)

Père Olivier Teilhard de Chardin
www.paris.catholique.fr/archeveche-.htm



S O M M A I R E

Saint Joseph, père et patron
des travailleurs p. 4-5

La tolérance..... p. 6

Pèlerinage de Notre-Dame
d'Auteuil à Notre-Dame
de Boulogne p. 8-9

Le père Roger Villegas,
curé de Notre-Dame
de Boulogne..... p. 10-11

Tous saints, vivants
et morts p. 12-13

De l'église Notre-Dame
d'Auteuil à la chapelle
Sainte-Bernadette..... p. 14

La lecture, un bien
de première nécessité..... p. 15

Bible, bibliothèque
et parchemin p. 15

Fondation d'Auteuil..... p. 16

Bienvenue, père Rodrigo
Martinez Murillo p. 17

Informations
paroissiales..... p. 18

Partageons nos joies
et nos peines..... p. 18



Statue de saint Joseph, chapelle Sainte-Bernadette, Paris 16^e

SAINT JOSEPH, PÈRE ET PATRON DES TRAVAILLEURS

Comme nous le disait notre Saint-Père, le pape François, dans sa Lettre apostolique *Patris Corde* : « **Le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph et qui est mis en évidence depuis la première encyclique sociale, *Rerum novarum*, de Léon XIII.** » (15 mai 1891)

■ Saint Joseph, charpentier

Le père terrestre de Jésus était charpentier, c'est-à-dire qu'il travaillait le bois, non seulement manuellement, mais aussi intellectuellement : il s'en emparait pour concevoir un objet, meuble ou charpente. Joseph aimait son travail et l'a enseigné à son fils, l'initiant aux travaux des hommes. Jésus admirait et aimait profondément son père. Il a voulu être appelé fils de Joseph et lui a été soumis comme un fils à son père, c'est-à-dire à celui qui avait autorité paternelle sur lui, ainsi qu'à sa mère, la Vierge Marie. Depuis l'âge de douze ans, il a appris de lui toutes les subtilités de ce métier : « *ce qui fait la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail* » (pape François dans sa Lettre apostolique *Patris Corde*).

À Nazareth, on priait, on s'aimait, on travaillait ! Jésus vécut trente ans dans ce coin de terre aménagé par Joseph : la maison, l'atelier, le jardin. Joseph s'est démené pour le protéger, l'éduquer, le conduire à l'âge d'homme. Il l'a nourri, lui offrant l'eau, le pain et le vin dans la maison qu'il avait construite pour sa famille puisqu'il était charpentier !

■ Saint Joseph, défenseur des travailleurs

Tout d'abord, comment saint Joseph, artisan charpentier, est-il devenu le patron des travailleurs ?

Depuis 1886, le 1^{er} mai était célébré d'abord comme fête des travailleurs, puis fête du travail. Et c'est en 1955 que le pape pie XII fit de saint Joseph artisan le patron des ouvriers et comme de juste fixa sa fête au 1^{er} mai ! « *Nous aimons annoncer notre détermination à instituer la fête liturgique de saint Joseph artisan précisément le 1^{er} mai... Car l'humble ouvrier de Nazareth incarne la dignité de l'ouvrier...* » C'était une réponse pour contrer la société divisée : d'un côté les patrons, les dirigeants, de l'autre l'ouvrier qui défend ses droits, souvent contre eux, contre l'économie productive. C'est en cela qu'il est le modèle et le protecteur des travailleurs chrétiens : par le travail de ses mains saint Joseph a coopéré à l'œuvre créatrice et rédemptrice de Dieu.

Dans son encyclique *Quaerquam Pluries*, en 1899, le pape Léon XIII évoque saint Joseph comme un recours pour tous les travailleurs : « *Les prolétaires, ouvriers, personnes de conditions médiocres, ont comme un droit spécial à recourir à Joseph et à se proposer son imitation. Joseph... passe (néanmoins) sa vie à travailler et demande à son labeur d'artisan tout ce qui est nécessaire à l'entretien de sa famille.*

Il est donc vrai que la condition des humbles n'a rien d'abject, et non seulement le travail de l'ouvrier n'est pas déshonorant, mais... il peut être gran-

dement ennobli. Joseph, content du peu qu'il possédait, supporta les difficultés... avec une grandeur d'âme, à l'imitation de son Fils, qui, après avoir accepté la forme de l'esclave, Lui le Seigneur de toutes choses, s'assujettit volontairement à l'indigence et au manque de tout. »

En ce moment où la crise sanitaire bouleverse le monde professionnel, quelles réponses saint Joseph peut-il lui apporter ?

Bien évidemment s'adresser à lui par la prière, tout comme le pape François qui le prie quotidiennement et nous y incite. Saint Joseph, appelé le grand silencieux de l'Évangile, pas une parole de lui dans la Bible, écoute ceux qui s'adressent à lui et leur accorde toutes grâces : protection de la famille, un toit, du travail...

Joseph Thouvenet, secrétaire confédéral de la CGT, donne sa réponse : « *...Travailler, c'est participer à l'œuvre commune, je ne travaille jamais seul, mais avec et pour les autres. Le travail est également un lien social. Il permet d'être autonome ainsi que de réaliser des projets... À tel point que l'Église dit que lorsque nous travaillons, nous sommes co-créateurs, c'est à dire que nous participons à l'œuvre de Dieu...*

Le piège que l'enseignement de l'Église peut nous éviter, c'est celui du matérialisme, qu'ont dénoncé Léon XIII et tous les autres papes. »



La Nativité, Fra Angelico

Il déclare aussi, à propos du travailleur Joseph : « ... En tant que charpentier, saint Joseph touchait du doigt une réalité du monde du travail : il savait très bien qu'il n'était pas maître de tout. Pour avoir du bois, il faut un arbre. Saint Joseph est un maillon de la Création : il prend la matière brute et en fait quelque chose. Cette co-création est concrète. »

En conclusion, citons encore le pape François, *Patris Corde* : « ... La crise de notre époque, qui est une crise économique, sociale, culturelle et spirituelle peut représenter pour tous un appel à redécouvrir la valeur, l'importance et la normalité du travail... Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même n'a pas dédaigné de travailler. La perte de travail qui frappe de nombreux frères et sœurs et qui est en augmentation ces derniers temps à cause de la pandémie, doit être un rappel à revoir nos priorités. Implorons saint Joseph travailleur, pour

que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune famille sans travail. »

Janine Aubouy-Dutreix



L'église Saint-Joseph Artisan (Paris 10^e)

Rappelons que nous pouvons effectuer un pèlerinage à Paris **Sur les pas de saint Joseph**, tout au long de cette année jubilaire dans les quatre églises qui lui sont consacrées : Saint-Joseph des Carmes, 70 rue de Vaugirard (6^e), Saint-Joseph Artisan, 214 rue Lafayette (10^e), Saint-Joseph des Nations, 161 bis rue saint Maur (11^e) et Saint-Joseph des Épinettes, 40 rue Pouchet (17^e).

Un carnet du pèlerin avec toutes les explications et la crédenciale du pèlerinage est à disposition sur les tables, ainsi que dans chacun des édifices. Ce pèlerinage accorde aux fidèles, aux conditions habituelles (confession, communion et prière aux intentions du pape) la bénédiction papale avec l'indulgence plénière associée.



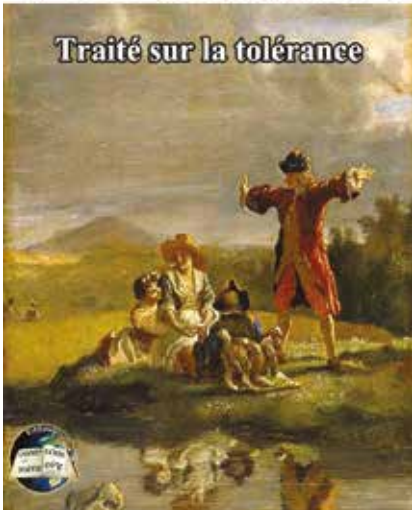
PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Glorieux saint Joseph
modèle de ceux qui sont voués
au travail
obtenez-moi la grâce de :
travailler en esprit de pénitence
pour l'expiation
de mes nombreux péchés,
travailler en conscience,
mettant le sens du devoir
au dessus de mes inclinations,
travailler avec reconnaissance
et joie,
regardant comme un honneur
d'employer et de développer
par le travail
les dons reçus de Dieu,
travailler avec ordre, paix,
modération et patience,
sans jamais reculer
devant la lassitude
et les difficultés,
travailler surtout avec pureté
d'intention
et avec détachement
de moi-même,
ayant sans cesse devant les yeux
la mort et le compte que je devrai
rendre du temps perdu,
des talents inutilisés,
du bien omis
et des vaines complaisances
dans le succès,
si opposés à l'œuvre de Dieu.
Tout pour Jésus, tout pour Marie,
Telle est ma devise.
Amen

Saint Pie X (1835-1914)

VOLTAIRE

Traité sur la tolérance



LA TOLÉRANCE

La tolérance a pris place dans le panthéon de nos valeurs. Elle évoque l'harmonie d'une société animée par un désir de paix, paix civile et paix religieuse, où le respect des convictions d'autrui s'accommode des diversités culturelles, linguistiques et religieuses, et des divisions passées ou présentes.

Sans tolérance, aucune union, aucune famille, aucune démocratie prônant l'égalité des conditions ne peut résister aux dissensions. Mais en même temps la tolérance n'est jamais tout à fait satisfaisante : elle n'est qu'un moindre mal, une façon de protéger la tranquillité publique, entretenant parfois ambiguïté et relativisme.

Un long chemin

Le mot de tolérance est entré tardivement dans la langue française et il n'a pas toujours suggéré un accord irénique. Hérité du latin *tolerantia*, peu employé avant le XVII^e siècle, sa signification apparaît d'abord comme négative, comme une capacité à endurer, à souffrir : tel matériau « tolère » une température élevée. Montaigne ne l'utilise qu'à deux reprises, et il reconnaît son peu de tolérance devant certains maux. Le verbe « tolérer » est utilisé au sens de « permettre ce qu'on ne peut pas empêcher » ; gardant un sens restrictif, la tolérance ne donne pas un droit et, jusqu'au XVIII^e siècle, rares sont les écrits qui lui sont favorables.

La « tolérance » ne figure pas dans les textes de l'Édit de Nantes en 1598. Henri IV, mettant fin à quarante années de guerres de religion, accorde la « liberté de culte » aux protestants pour éviter d'encombres plus grands maux. Quelle que soit la part d'accommodement pragmatique, l'Édit reconnaît tacitement la liberté de conscience, en

même temps que l'autonomie de l'État par rapport à la religion. Le progrès est grand : plusieurs édits destinés à calmer les conflits religieux avaient échoué auparavant, considérés comme « diaboliques » ! Un siècle plus tard, le ton a changé ; on parle alors de « sage générosité » (Milton), ou de « caractéristique de la véritable Église » (Locke, *Lettre sur la Tolérance*, 1689). Mais Bossuet tempête encore en évoquant « la confusion de la tour de Babel » : « Il vous faudra avaler le poison de la tolérance » (VI^e Avertissement aux protestants).

La tolérance, au sens moderne, fait sa véritable percée au siècle des Lumières. Toute persécution religieuse est inadmissible, et de plus inefficace : Dieu seul peut changer le cœur de l'homme. Voltaire pourfend le fanatisme et l'intolérance : « La discorde est le plus grand mal du genre humain, et la tolérance en est le seul remède. » L'article de l'*Encyclopédie*, rédigé par un pasteur genevois, n'hésite pas à voir dans la tolérance « la vertu nécessaire à tout être faible », car l'homme si grand par son intelligence reste trop souvent borné par ses passions. Les esprits cheminent. À l'État de jouer son rôle d'arbitre. En août 1789, *La Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen* proclame la liberté de conscience : « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi » (art.10).

Peut-on tolérer l'intolérable ?

La tolérance est devenue un principe essentiel, non négociable, de nos démocraties, elle défend pour chacun la liberté de penser et de s'exprimer, le pluralisme et l'esprit d'ouverture. Mais elle ne doit pas être victime de ses valeurs, dériver en lâcheté, ou encore ignorer ses conséquences. À l'heure d'un individualisme exacerbé, au siècle de la révolution informatique où les mots circulent presque sans entrave à travers des réseaux, protégés par l'anonymat, l'hyper-valorisation de la liberté doit nécessairement questionner les limites de sa légitimité. Peut-on tolérer les incitations à la haine ? Les fanatismes, les discours racistes et négationnistes, les injures homophobes sont autant de délits qui sont condamnés par la loi.

La liberté n'est pas un bien extérieur, il faut que chacun la conquière en lui-même, pour lui et pour les autres. La liberté d'expression doit accepter la liberté de la critique, dans un respect mutuel. La tolérance n'a pas une réponse à toutes nos interrogations ; elle suppose la patience dans l'effort de compréhension réciproque : une société plus humaine est au bout du chemin. Aux chrétiens, il revient d'en témoigner, en s'inspirant de cette formule œcuménique attribuée à saint Augustin : « l'unité dans les choses nécessaires, la liberté dans les choses qui ne sont pas nécessaires, et l'amour pour tout le reste ».

Sabine Melchior-Bonnet

L'ÉGLISE VIT DE VOS DONNÉS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

DENIER DE L'ÉGLISE ? NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE LA JOIE DE DONNER !

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. » Psaume 126 (127)



Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres ; c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ? À financer la mission et donc la vie courante de la paroisse.

Combien donner ? Que chacun participe selon son cœur et ses moyens.

L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels.

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66% du montant de votre don. Par exemple, un don de 300 € vous coûtera réellement 100 €.

POUR DONNER, je clique sur www.Jedonneaudenier.org ou j'utilise les bons de soutien ou les bornes disponibles dans l'église.

AIDEZ-NOUS À RÉNOVER LE CHŒUR ET LA NEF DE L'ÉGLISE !

Qu'avons-nous fait grâce à vous ? Deux actions ont été menées depuis 2015 :

- La restauration du Christ Pantocrator et de la Chapelle de la Vierge (2015-2016)
- La restauration du Grand orgue Cavallé-Coll (2015-2018)

Elles ont été financées par la Ville de Paris, des mécènes et la générosité des paroissiens.

Qu'allons-nous faire ? Continuer par la rénovation de la nef et du chœur

- Réalisation des études et autorisations de chantier : 2^e semestre 2020
- Désignation des entreprises et réalisation des travaux : 2021-2022

POUR PARTICIPER, chèque à l'ordre de FND-FAPP-Notre-Dame d'Auteuil

Vos dons sont éligibles à une réduction sur l'impôt sur le revenu ou l'IFI.

Merci à tous ceux qui ont déjà participé au financement de ce projet.

Votre aide reste essentielle : merci de le faire savoir autour de vous !

LÉGUER À L'ÉGLISE, LÉGUER À NOTRE-DAME D'AUTEUIL : POURQUOI PAS MOI ?



Pourquoi léguer à l'Église ? Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.

C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ? Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LEGS, donations et assurances-vie, vous pouvez contacter :
le curé de la paroisse, le Père Olivier Teilhard de Chardin : Tél. 01 53 92 26 26 - olivier.teilhard@free.fr
l'équipe Transmission de patrimoine du diocèse de Paris, M. Hubert Gossot
Tél. 01 78 91 93 37 - hgossot@diocese-paris.net



Le 1^{er} vendredi du mois, la messe du soir est célébrée pour les bienfaiteurs de notre paroisse.



© P. de Fiers

Sur le parvis, arrivés à Boulogne

PÈLERINAGE DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL À NOTRE-DAME DE BOULOGNE

Le départ et l'installation du Père Roger Villegas, curé, dans le diocèse de Nanterre dans les Hauts de Seine.

► *En ce samedi 4 septembre, nous voilà trente paroissiens d'Auteuil partis, à travers bois avec le père Teilhard, accompagner le père Villegas prendre possession de sa cure de Notre-Dame de Boulogne. Ce n'est pas une sinécure ! Arriver à bon port et à mi-chemin retrouver prêtres et paroissiens boulonnais pour le goûter. Ils nous offriront l'apéro.*

Nos deux curés sont des costauds, ils se répartissent boissons et biscuits dans leur sac à dos et après une prière, nous partons joyeux sous le soleil. À l'orée du bois, une averse abondante accueille nos chants et nous cheminons, douchés, trempés, rincés, jusqu'au « chêne de la rencontre ». Là, sous une belle éclaircie nous retrouvons le père Jaroslav, les légionnaires du Christ, découvrons nos alter ego, échangeons nos diverses expériences et immortalisons ce moment par la belle prière à Notre-Dame de Boulogne. Son histoire, héritage spirituel de Boulogne-sur-Mer et héritage géographique d'Auteuil, est racontée par Annie. En janvier 1308, Philippe IV le Bel se rendit à Boulogne pour le mariage de sa fille, Isabelle de France, avec Édouard II d'Angleterre. La cérémonie fut célébrée dans le sanctuaire abritant la statue miraculeuse de la

Vierge venue s'échouer sur les sables du port en l'an 633, dans un bateau sans voiles, ni équipage. De retour à Paris, le roi fit rechercher un terrain proche de la capitale (Auteuil) et propice à l'édification d'une église dédiée à la Vierge, sur le modèle de celle de Boulogne-sur-Mer, pour y susciter un pèlerinage. C'est le village des Menus-lez-Saint-Cloud qui fut choisi : la Seine s'y étalait comme un bras de mer.

Revigorés, nous reprenons la route en chantant le « Je vous salue Marie »,

sous l'œil étonné des passants, jusqu'à l'église où en cercle nous prions pour toutes les intentions de la rentrée en attendant la célébration de la messe. Ce fut un après-midi joyeux, convivial, fraternel, familial, spirituel, émouvant, à marquer d'une pierre blanche. Trois moments forts nous font douce souvenance.

■ Le père Roger, seul sur le parvis désert de Notre-Dame d'Auteuil, prie aux pieds de la Vierge.

■ À la halte, le passage de témoin du père Teilhard au père Roger lui



Le départ de la chapelle Sainte-Bernadette à Auteuil



Les pèlerins sous le "chêne de la rencontre" au bois de Boulogne

▷ offrant ce que tout curé doit toujours avoir sur soi : un couteau (auvergnat) avec une lame pour couper le saucisson, un poinçon pour décoinçer et un tire-bouchon, un briquet pour allumer les cierges (les servants de messe les égarent).

■ À la fin de la messe concélébrée par cinq prêtres, la séparation émouvante des deux curés, le père Roger remerciant son aîné de son écoute et soutien durant ses premiers pas de prêtre, le père Teilhard cachant son émotion sous une anecdote : « *quand Roger me disait " j'ai à te parler "*, » comme tout curé je me disais *oh là*

là, mais à chaque question qu'il me posait, il avait une proposition, une solution. » Dans leur accolade et bénédiction mutuelle, nous avons sous les yeux toute la puissance de la transmission et de l'envoi en mission. Dans notre cœur nous méditerons ces paroles du père Teilhard sur « le chêne de la rencontre » symbole des trois vertus théologiques et exemple à suivre : l'enracinement dans la foi, l'espérance tournée vers le ciel, porteur des fruits de la charité.

Marie-Christine de Saint-Araille



L'accolade des pères Olivier et Roger au moment de se séparer

Prière à Notre-Dame de Boulogne

Ô Vierge Marie, Notre-Dame de Boulogne, tu resplendis toujours sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance. Dans la présente situation dramatique, chargée de souffrances et d'angoisses qui frappent le monde entier, nous recourons à toi, Mère de Dieu et notre Mère, et nous cherchons refuge sous ta protection. Nous te supplions d'intercéder auprès de ton divin Fils afin qu'il daigne placer les rivages de la Seine qui traverse notre diocèse sous ton patronage et ta protection maternelle ; afin qu'au milieu des vagues et des marées de ce monde, nous soyons conduits par toi, Stella maris, Étoile de la mer, et qu'ainsi nous parvenions avec joie au port de ta gloire. Sous ta protection nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu. N'ignore pas nos supplications, nous qui sommes dans l'épreuve, et libère-nous de tout danger, ô Vierge glorieuse et bénie. Amen



LE PÈRE ROGER VILLEGAS, CURÉ DE NOTRE-DAME DE BOULOGNE

Le père Roger Villegas, Légionnaire du Christ, vicaire à Notre-Dame d'Auteuil depuis décembre 2015, nous quitte ! À 38 ans, ce tout jeune prêtre, ordonné à Rome le 12 décembre 2015, rejoint la paroisse Notre-Dame de Boulogne où il va assumer la charge de curé. Le Campanile l'a interrogé.

► **Le Campanile** : Père Roger, vous avez été pendant six ans vicaire des jeunes à la paroisse d'Auteuil. Vous aviez de grands projets pour développer la pastorale des ados, des étudiants et des jeunes pros ? Pouvez-vous nous parler de ce que vous avez réalisé ou pu mettre en œuvre ?

Père Roger : La sagesse populaire dit : « *Si tu veux faire rire Dieu, parle-lui de tes projets.* » Cela ne veut pas dire que Dieu dédaigne nos projets, mais qu'il en a de plus grands pour nous, Dieu n'est pas un petit joueur. De grands projets existaient déjà à mon arrivée grâce au bon travail de mes prédécesseurs, aussi ai-je décidé d'être très à l'écoute ma première année dans la paroisse.

Mon premier grand projet a été de faire de l'aumônerie un lieu de vie où les jeunes rencontrent le Christ, notre ami et Sauveur. Les aménagements et la bonne disposition de l'équipe d'animateurs ont contribué à cette transformation. Je n'ai fait qu'apporter la pédagogie de l'accueil, de la prière et du partage en petites équipes que j'ai apprise à l'ECyD (Mouvement de jeunesse animé par *Regnum Christi*). Avec les étudiants nous avons vécu de temps forts à l'occasion des JMJ, de rassemblements et de pèlerinages du diocèse. Et nous avons fait vivre une équipe de jeunes pros qui sont aujourd'hui des piliers de notre paroisse. Mais il

reste tant à faire pour cette tranche d'âge... Je dois dire que l'un de mes plus importants projets a été de développer une culture de l'éducation qui connecte toutes les générations de la paroisse par la formation des aînés à l'accompagnement de plus jeunes. De tous ces projets, le patronage a été la cerise sur le gâteau. Je ne nie pas que j'ai résisté pendant cinq ans à la création d'un patronage ! Mais la demande des paroissiens, la béatification de Carlo Acutis, le soutien de notre conseil pastoral et du Foyer d'Auteuil et surtout de notre curé ont été déterminants.

Le Campanile : Depuis un an et demi, le virus de la covid a changé la vie des paroissiens, en particulier des jeunes. Qu'avez-vous pu faire auprès d'eux pour les aider à surmonter ces différents confinements ?

Père Roger : J'ai ressenti une grande impuissance pendant cette période, je ne le cache pas. Au milieu de cette crise, la devise spirituelle de notre communauté paroissiale m'a beaucoup porté : « *Qui prie n'est jamais seul.* » Nous avons essayé de garder un lien dans la prière et le partage de la parole avec les jeunes pendant le premier confinement, surtout à travers les réseaux sociaux. Notre aumônerie, grâce à l'investissement de nos responsables, est devenue une télé-aumônerie. Les messes sur Instagram et Facebook nous ont per-

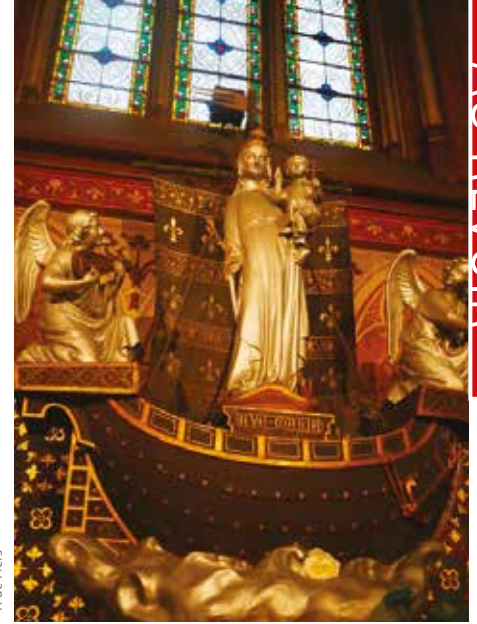
mis de garder un lien, mais je dois avouer qu'après quelques semaines nous avons ressenti de la lassitude et nous avons compris que la religion de l'incarnation ne peut pas devenir virtuelle du jour au lendemain. J'ai encouragé nos équipes à garder un contact personnel avec les jeunes, à les inviter à passer dans l'église ouverte et surtout à prier pour nos jeunes. Certains jeunes ont traversé la crise sanitaire sans souci, d'autres ont même grandi, ils étaient toujours là à demander ce qu'ils pouvaient faire pour les autres. Quelques-uns ont été rudement frappés... je crois que nous aurions pu faire plus.

Le Campanile : Pouvez-vous nous présenter votre future paroisse ? Elle a sept cents ans, donc un grand passé historique...

Père Roger : Notre-Dame de Boulogne est un petit bijou rare, un bâtiment pour louer le nom de Marie au milieu de la ville. Spirituellement elle est fille de Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer, mais géographiquement elle est dans la continuité de Notre-Dame d'Auteuil qui était jusqu'au début du XIV^e siècle la seule église du secteur. C'est l'évêque de Paris, Hugues II de Besançon, à la demande du pape Jean XXII, qui érigea les Menus-lez-Saint-Cloud en paroisse distincte d'Auteuil sous le vocable de Notre-Dame-de-Boulogne-la-Petite le 1^{er} juillet 1330. Notre église est devenue un lieu de



Première homélie du père Roger, curé !



Représentation de la Vierge nautonnière, retrouvée dans une barque à Boulogne-sur-Mer il y a sept cents ans

▷ pèlerinage « raccourci » pour ceux qui ne pouvaient pas se rendre à Boulogne-sur-Mer. Jeanne d'Arc, Louis XIII, Mazarin, Bossuet et Marie Leszczynska, entre autres, sont venus visiter la Vierge nautonnière. Cette histoire riche se poursuit aujourd'hui à travers la communauté paroissiale accueillante et dynamique que j'ai pu rencontrer ces dernières semaines.

Le Campanile : La Congrégation des Légionnaires du Christ a accepté la charge de leurs propres paroisses, ce qui est le cas de Notre-Dame de Boulogne depuis quelques années. Comment vous organisez-vous ?

Père Roger : Il me faut souligner l'aspect de nouveauté pour notre communauté et pour moi-même, aspect très axé sur la formation de la jeunesse. L'expérience en tant que vicaire à Auteuil m'a été d'une grande importance en vue de ma nouvelle mission. Quand je préparais mon déménagement, j'ai retrouvé mes notes sur toutes ces formations faites à droite et à gauche tout au long de ces six années. En réalité la formation la plus importante je l'ai reçue dans la vie quotidienne à la paroisse, aux côtés de notre curé et de mes confrères. À Boulogne nous serons cinq prêtres, chacun ayant un rôle spécifique dans la paroisse, mais surtout avec le réel besoin de travailler en équipe pour répondre aux attentes des paroissiens, notamment des écoles.

Le Campanile : Que souhaitez-vous dire aux paroissiens, et surtout aux jeunes que vous avez accompagnés, guidés, entourés et à leurs dirigeants, ainsi qu'à l'équipe sacerdotale que vous quittez ?

Père Roger : « Avant tout un grand merci pour tout ce que j'ai appris de vous ». J'étais un peu mal à l'aise le jour de ma dernière messe, car c'est difficile de vivre six ans au sein d'une communauté et de la quitter simplement en disant merci. Il faudrait faire quelque chose de plus, mais je n'arrive pas à trouver, ma reconnaissance est immense envers mes curés, mes confrères et toute la communauté.

Que dire aux jeunes ? J'aimerais leur rappeler qu'ils sont les protagonistes de la mission de la paroisse, nous les prêtres nous passons, mais eux, ils en sont les piliers pendant des années.

Merci, père Roger, de tout ce que vous avez donné à Notre-Dame d'Auteuil où vous avez effectué vos premiers pas en tant que diacre et où, ordonné prêtre, vous avez célébré votre première messe. Nous vous souhaitons beaucoup de bonheur dans votre future mission.

Propos recueillis par
Janine Aubouy-Dutreix



Messe d'intronisation du nouveau curé



La toussaint - Emile Friant - Musée des Beaux-Arts de Nancy

TOUS SAINTS, VIVANTS ET MORTS

Je vis une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues (Apocalypse, 7, 9, première lecture de la messe de la Toussaint).

► *La Toussaint est fête de tous les saints, passés et présents, saints connus ou anonymes qui sont déjà admis à partager le bonheur de Dieu ; saints canonisés inscrits au calendrier et saints qui ne le sont pas, mais qui sont beaucoup plus nombreux.*

Le 1^{er} novembre, la fête de tous les saints

Jusqu'au VIII^e siècle, la fête de la Toussaint avait lieu après les fêtes de Pâques ou après la fête de la Pentecôte. Au V^e siècle, elle était célébrée le vendredi de la semaine de Pâques en Syrie et, à Rome, le dimanche qui suivait la Pentecôte. Dès le V^e siècle également, on a fait mémoire des saints dans la prière eucharistique à chaque messe.

Mais c'est après que le 13 mai 610 le pape Boniface IV ait fait transférer des reliques des martyrs depuis les catacombes vers le temple païen du Panthéon à Rome, que ce « temple de tous les dieux » fut transformé en église dédiée à « Marie et aux martyrs » et qu'une fête de tous les saints fut célébrée le 13 mai. En 835, le pape Grégoire IV fit promulguer par l'empereur Louis le Pieux, fils de Charlemagne, un décret fixant la fête de tous les saints au 1^{er} novembre.

Cette date de la Toussaint se répan-

dit alors dans tout l'Occident, et la date romaine du 13 mai disparut. En Orient, ceux que l'on appellera « les orthodoxes » ont conservé l'usage antique de célébrer la Toussaint le dimanche qui suit la Pentecôte. Quant aux protestants, n'honorant pas les saints, ils ne célèbrent pas cette fête. Dans la tradition catholique, la Toussaint est une fête joyeuse, fête de la communion des saints qui exprime notre solidarité avec tous ceux qui nous ont précédés, et qui intercèdent pour nous. Nous l'affirmons en récitant le credo : « **je crois à la communion des saints** », et nous le chantons dans la préface de la messe du jour : « **C'est pourquoi avec cette foule immense que nul ne peut dénombrer, avec tous les anges du ciel, nous voulons te bénir : Saint ! ...** ».



Fra Angelico, retable de Fiesole (1424),
la Vierge et les saints



2 novembre : chrysanthème

Le 2 novembre : prier pour les défunts

La prière pour les morts appartient à la plus ancienne tradition chrétienne. Les moines ont célébré des messes pour les défunts, en particulier à Cluny aux X^e et XI^e siècle. De Cluny vient l'usage de faire suivre la Toussaint du « Jour des morts », le 2 novembre. Les vivants prient pour tous les défunts et leur demandent d'intercéder pour eux.

« **Sois favorable à nos offrandes Seigneur. Que tous les fidèles défunts soient admis dans ton royaume avec ton fils qui nous unit les uns aux autres par le mystère de son amour** ».

Dans la pratique, la proximité entre les deux fêtes a entraîné des confusions : bien des gens se rendent au cimetière pour la Toussaint, oubliant



Fra Angelico, retable de Fiesole (1424), la Vierge et les saints



La Toussaint : des saints en fête

▷ que la Toussaint est un jour de fête et non un jour de deuil.

Chez les orthodoxes, il n'y a pas de fête des morts mais plusieurs « samedis des âmes » dans l'année : ces jours-là, les fidèles apportent du blé, symbole de renaissance, et confectionnent un gâteau, « le gâteau des âmes » qui est offert aux défunts.

La fête des morts n'est pas partout synonyme de tristesse. Au Mexique, dans la nuit des défunts, se déroule une sorte de carnaval où la mort est partenaire de jeu de l'homme. On vend aussi des « pains des morts », des brioches en formes de croix, des crânes et des squelettes en sucre. Les tombes sont couvertes d'œillets d'Inde ou de fleurs oranges et rouges. En Pologne, les tombes sont illuminées par de très nombreuses lanternes et les cimetières resplendissent de lumières.

Dans beaucoup de pays maintenant, ceux qui vont prier pour leurs morts allument des bougies sur leur tombe, en plus des fleurs.



Procession des saints

Et les chrysanthèmes ?

Ils donnent aussi un air de fête colorée à nos cimetières habituellement tristes. L'usage de porter ces fleurs au cimetière « à la Toussaint » s'est généralisé il y a une centaine d'années. En 1919, un an après la fin de la Grande Guerre, Clémenceau, président du Conseil et « Père de la victoire », invita tous les Français à aller fleurir les tombes des soldats morts pendant la guerre, le 11 novembre. Les chrysanthèmes étaient associés à la célébration de l'armistice, mais la proximité des dates en a fait la fleur emblématique de la Toussaint.

Une fête païenne

Depuis une trentaine d'années, a été réintroduite en Europe à partir des États-Unis *La fête d'Halloween* qui n'a rien à voir avec la Toussaint et la fête des morts, même si le nom *all halloween*, signifie : « la veille de la fête de tous les saints ». C'est une fête d'origine celtique dont la citrouille est la vedette.

Véronique Sot



Citrouilles d'Halloween, 31 octobre



Cimetière de Gniezno en Pologne



NUESTRA SRA de PEÑAFRANCIA

DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME D'AUTEUIL À LA CHAPELLE SAINTE-BERNADETTE

Depuis le 6 avril 2021, Notre-Dame d'Auteuil est fermée et le restera deux ans, en raison des travaux entrepris pour la réfection du chœur et de la nef. Pendant la durée des travaux les offices religieux sont célébrés en la chapelle Sainte-Bernadette, 4 rue d'Auteuil.

► Brève histoire de la chapelle Sainte-Bernadette

C'est parce qu'entre la construction de l'église et la seconde guerre mondiale la population du quartier avait sextuplé que la paroisse a demandé l'édification d'un second édifice pour la célébration du culte. L'architecte Paul Hulo a été chargé de sa réalisation, de 1936 à 1937, rue d'Auteuil, en retrait entre deux immeubles haussmanniens. Elle a été dédiée à Bernadette Soubirous, canonisée en 1933 par le pape pie XI.

Merci à l'association Art, Culture et Foi de sa présentation.

Un lieu de culte fréquenté

Jusqu'à la fermeture de l'église Notre-Dame d'Auteuil la chapelle Sainte-Bernadette accueillait les célébrations des communautés catholiques portugaises et philippines de la paroisse. Ainsi les membres de la communauté portugaise y avaient leurs messes, la fête de Notre-Dame de Fatima avec la procession autour de l'église et dans le quartier, les messes célébrées pour la guérison des malades.

En ce qui concerne la communauté philippine, elle a son propre diacre, le diacre Elpidio Camoy.

Depuis le 11 avril, ces communautés se sont réorganisées pour leurs célébrations : salle Chasseloup au 64,

rue d'Auteuil pour la communauté portugaise et la paroisse du doyenné, Sainte-Jeanne-de-Chantal, accueille la communauté philippine.

Sainte-Bernadette remplace la paroisse Notre-Dame d'Auteuil jusqu'à l'été 2023, date prévue pour la fin des travaux.

Vous trouverez chaque semaine les horaires des célébrations religieuses dans la FIP, la Feuille d'Informations Paroissiales.

JAD



Pour financer ce grand chantier, l'Église a besoin de tous !

Les travaux, bien dans les temps, dureront jusqu'à 2023 et se dérouleront en trois étapes :

- **Jusqu'à Noël 2021 :** rénovation du chœur, du déambulatoire et des deux premières travées
- **Janvier-décembre 2022 :** rénovation du reste de la nef
- **1^{er} semestre 2023 :** travaux complémentaires et réaménagement de l'église. Été 2023, remise de l'église aux paroissiens.

Chèques à l'ordre de :
FND - FAPP - ND d'Auteuil
à adresser :
Paroisse Notre-Dame d'Auteuil
4, rue Corot - 75016 PARIS

Déduction fiscale*
au titre de l'IRPP
ou de l'IFI

*Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75% de votre don jusqu'à 554 €, 66% au-delà.

LA LECTURE, UN BIEN DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

La bibliothèque Théophile Gautier, la Bibliothèque pour Tous, a emménagé au 63 rue Jean de La Fontaine au mois de mai 2020 et a ouvert ses portes au public le 2 Juin 2020.



▶ Elle bénéficie d'un grand espace et surtout d'une vitrine sur la rue. Nous avons la chance d'avoir un espace dédié aux romans et nouveautés littéraires, un autre aux romans policiers, un dernier aux documentaires et biographies.

Nous avons ouvert un « coin jeunesse » pour les enfants de 3 à 10 ans ! Cet espace intime propose toutes sortes de livres, d'albums et de

BD pour enfants. C'est un grand plaisir de pouvoir intéresser des petits à la lecture.

La bibliothèque Théophile Gautier fait partie du réseau *Culture et Bibliothèques pour Tous* qui existe depuis les années 1950 et se spécialise dans les ouvrages récents.

C'est pourquoi nous suivons l'actualité littéraire de près et avons à cœur de proposer à nos lecteurs les

livres ayant reçu les grands prix à l'automne de chaque année et ceux sélectionnés pour ces prix.

Pour l'achat et le choix, nous avons un comité d'achats qui se tient tous les quinze jours et un comité de lecture pour commenter ce que nous avons lu.

Venez nous voir ! Nous vous accueillerons avec grand plaisir !

Les bibliothécaires

BIBLE, BIBLIOTHÈQUE ET PARCHEMIN

Pourquoi un tel rapprochement ?

Parce que ces deux derniers mots ont chacun une origine géographique proche et qu'en plus ils vous conduiront certainement vers la Bibliothèque pour Tous de la rue La Fontaine d'un pas plus alerte et le cœur léger.

L'étymologie est une science, comme tant d'autres, bien complexe. Les mots vont leur chemin, ils évoluent au fil des décennies et même des siècles. Il faut, quand on les approche, y regarder de près, rester vigilant et surtout d'une extrême modestie. Permettez-moi donc une ébauche d'explication : τὸ βιβλίον - to biblion - le cœur de papyrus

Les Phéniciens, dès le IV^e millénaire, font sécher la partie centrale de la feuille de papyrus. Elle

servira de support à tous leurs manuscrits. De plus ils la commercialisent avec succès, ayant obtenu dans ce domaine un savoir-faire remarquable. Mais ce sont les Grecs qui qualifient ainsi ce cœur de papyrus en lui attribuant le nom de sa ville d'origine Byblos, aujourd'hui au nord de Beyrouth. Comme la Bible fut, sans doute, le premier manuscrit de l'histoire, elle a aussi gardé ce nom.

Quant au parchemin il a été fabriqué d'abord dans la ville de Pergame - aujourd'hui Bergama - en Turquie, au nord d'Izmir. Dès le II^e siècle avant J-C, la renommée de la Bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte, rayonne loin, dans toutes les contrées habitées des bords de la Méditerranée par la quantité et la beauté de ses manuscrits.



De bien beaux livres ! Avis aux lecteurs !

D'après Pline l'Ancien, le roi de Pergame, jaloux de la notoriété de la bibliothèque alexandrine, interdit les exportations des papyrus égyptiens. On écrira désormais sur de fines peaux animales, la plus fameuse sera bientôt le vélin, supposé être préparé à partir d'une peau de veau mort-né. Du nom de Pergame viendra le parchemin. Bientôt les enluminures parcheminées voient le jour grâce aux calligraphes, copistes et illustrateurs des ateliers et scriptoria. Le papier, quant à lui, est inventé en Chine par un certain Tsai Luen, dans les années 100 après J-C, à partir de feuilles de mûriers. Une trop longue histoire pour aujourd'hui...

Marie-Claire Gilbert

LE 40

RUE JEAN DE LA FONTAINE

ENTRE DANS UNE NOUVELLE PHASE DE SON HISTOIRE



© Ilan Deutsch/Apprentis d'Auteuil

Les jeunes devant le restaurant d'application

Berceau de la Fondation Apprentis d'Auteuil depuis plus de cent cinquante ans, le 40 rue Jean de La Fontaine est un lieu unique, témoin de l'engagement de la fondation au service des jeunes et des familles et reflet de son action déployée dans toute la France.

► Un projet d'avenir pour les jeunes et les habitants du quartier

Dans un contexte d'évolution et d'intensification des besoins, amplifiés par une crise économique et sociale majeure, la fondation façonne un projet visant à accueillir plus de jeunes et dans de meilleures conditions, à développer des ressources additionnelles et pérennes et à inscrire le site dans son histoire, dans le quartier d'Auteuil et dans la ville de Paris.

Nicolas Truelle, directeur général, précise : « *La fondation veut faire du 40 un lieu ouvert et inspirant, porteur de son projet fondateur et créateur de nouvelles synergies pour construire avec et pour les jeunes d'autres manières d'apprendre, de vivre, de travailler, de transmettre et de s'engager.* »

Le projet renforce l'accompagnement des jeunes et des familles. Des solutions concrètes, innovantes et collaboratives seront proposées pour développer les services d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour chaque jeune.

Dans une dynamique de partage, de rencontres et de coopération, des lieux d'activités et de convivialité ainsi que des logements seront créés pour accueillir de nouveaux résidents : des travailleurs, des étudiants, des familles, des enfants et des personnes âgées. Des espaces communs, favorisant la rencontre et le dialogue enrichiront la qualité du lien.

La fondation souhaite développer les liens avec et entre les habitants du XVI^e arrondissement et contribuer à la dynamique économique et

sociale du quartier. En complément de l'offre existante (boutiques solidaires, vestiaire, Féeries d'Auteuil...), de nouveaux équipements et services seront créés pour répondre aux besoins des riverains. Le jardin continuera d'offrir un espace vert dont chacun pourra profiter.

Fidèle à la mission d'Apprentis d'Auteuil fondée sur l'Évangile, la fondation entend également améliorer l'accueil des pèlerins venus prier sainte Thérèse et proposer aux jeunes, familles, résidents du site et riverains la possibilité d'une ouverture spirituelle.

Aujourd'hui, au 40, l'action d'Apprentis d'Auteuil se renouvelle, en proposant un parcours pour chacun et un lieu pour tous, au service des jeunes et des familles.



© Besnard/Apprentis d'Auteuil

La chapelle

Dans une démarche d'écoute et de dialogue, la fondation a choisi d'organiser une **concertation préalable** qui se déroulera du **2 novembre au 17 décembre 2021**. Tous ceux - riverains, donateurs, partenaires de la fondation - qui voudront mieux comprendre le projet et l'enrichir pourront participer et apporter leur contribution. Pour découvrir le projet et les modalités de la concertation, connectez-vous sur le site le40.org à partir du 18 octobre.

BIENVENUE, PÈRE RODRIGO MARTINEZ MURILLO

Mexicain polyglotte, le père Rodrigo parle déjà bien le français en plus de l'allemand, l'anglais, l'italien, et bien sûr l'espagnol.



► Il est né à Michoacán, dans une famille croyante de parents commerçants, entouré de deux frères et d'une sœur, tous mariés et dotés de nombreux enfants. Il a vécu au Mexique ses vingt premières années.

Légionnaire du Christ

Entré au petit séminaire à treize ans au sein d'une école tenue par la congrégation des légionnaires du Christ, il poursuit ses études par un noviciat au Mexique à Monterey (2001-2003) et prononce sa première profession religieuse à vingt ans.

Ses études supérieures commencent par deux années en Espagne, suivies d'une licence canonique en philosophie et métaphysique en Italie à Rome (2014-2017), où il est ordonné prêtre en 2017. Il revient ensuite au Mexique à Guadalajara, où il travaille comme professeur de latin grec dans une école apostolique, et devient préfet des études. (2017-2019).

Sa mission suivante le conduit en Allemagne, à Bad Münstereifel, en tant que secrétaire de la province territoriale des légionnaires du Christ. Il y occupe en même temps la fonction d'aumônier auprès des jeunes au petit séminaire.

Mission à Paris

Le père Rodrigo aime voyager et vient d'arriver en mission d'études en France pour obtenir un doctorat en théologie, qui durera en principe en

deux ans. Il apprécie cette opportunité d'une nouvelle expérience dans ce Paris historique et dans le cadre magnifique du Collège des Bernardins. Il est heureux du bon accueil reçu à la paroisse ainsi qu'à la faculté théologique. C'est pour lui un nouveau défi à relever, une nouvelle culture à découvrir, une langue à approfondir, une réalité différente à appréhender par rapport à celle qu'il a déjà vécues. Habitué à vivre au milieu de nombreux jeunes et de prêtres, il apprécie la petite communauté qui l'accueille à Auteuil, quatre légionnaires, dont deux prêtres, un diacre et deux séminaristes. Vicaire, il y a reçu une mission pastorale nouvelle pour lui, celle d'accompagner les personnes âgées.

Vers le royaume du Christ

Son charisme, c'est un idéal spirituel de combat mais non violent, en référence au Charisme du Christ Roi, développé dans l'Église depuis l'encyclique « *Quas Primas* » du Pape Pie XI : « *Le "règne du Christ" ne consiste pas dans la puissance de ses armées pour soumettre les autres par la force et la violence* ».

Il s'agit de l'extension du Royaume du Christ dans le cœur des hommes. Les légionnaires sont les soldats de ce royaume céleste qui luttent pour ses valeurs, défendent la forteresse de ce royaume en faisant don d'eux-mêmes.

L'accent est mis sur le sens de la discipline, du combat pour des valeurs, mais sans dimension agressive.

Ils partagent de nombreux temps

communautaires : leurs prières du matin, (laudes) et du soir (complies), une journée entière tous les lundis et une retraite spirituelle mensuelle, ainsi que des vacances, notamment avec les jeunes de leur congrégation. Leur vie s'effectue toujours en communauté sous la responsabilité d'un supérieur qui décide des affectations en fonction des besoins de la congrégation, et des désirs et aptitudes des légionnaires. Sa communauté, née au Mexique, regroupe de nombreux pays en majorité européens de l'est : Allemagne, Autriche, Hongrie, Irlande, Italie, Pologne, Suisse, et la France. Avec les consacrées et le mouvement *Regnum Christi*, ils remplissent cette mission qu'ils ont à cœur d'accomplir.

Nostalgique d'aventures, le père Rodrigo aime découvrir d'autres cultures, pays et personnes. À Paris, il répond aux besoins de sa congrégation et souhaite approfondir ses connaissances sur les fondements de la foi, dans le but d'enseigner à son tour au collège et à l'université. Sa curiosité intellectuelle et son goût pour la philosophie et la métaphysique font référence au pape Jean-Paul II : « *La foi et la raison sont les deux ailes (ou piliers) pour arriver à connaître la vérité.* » Lettre encyclique, *Fides et ratio* publiée en 1998.

Nous sommes très heureux d'accueillir le Père Rodrigo Martinez Murillo en notre paroisse de Notre-Dame d'Auteuil et lui souhaitons beaucoup de bonheur parmi nous.

Pauline de Flers



INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales

Chapelle Sainte-Bernadette - 4, rue d'Auteuil

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Chapelle Sainte-Bernadette

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en période scolaire),
9h30 et 19h00
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)
Chapelet à 18h00 à Saint- Bernadette.

Confessions

Du mardi au vendredi de 17h45 à 18h30,
Samedi de 10h00 à 11h00 à Sainte-Bernadette.



La chapelle Sainte-Bernadette et la crypte
sont équipées
d'une boucle magnétique pour malentendants.

Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :
Père Olivier Teilhard de Chardin
Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Olivier Teilhard de Chardin ;
Janine Aubouy-Dutreix ; Pauline de Flers ;
Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;
François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351
Dépôt légal : Septembre 2021 - 210938C
Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56
Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

Photo de couverture : père Roger Villegas
© Josette Barons

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 11 MAI AU 23 SEPTEMBRE 2021

Mai

Baptême : Armand Bonnefoy-Prouhet,
Yoann Vivier, Valentina Scaravella, Alice Arnaud,
Pablo Griveau

Obsèques : Andrée Lecamus, Jean-Yves Bouvier,
Yvonne Clapie, Agnès Rigal, Bruno Valet,
Anne-Marie Laffy

Juin

Baptêmes : Anaïs Chavanne et Diane Kirsch,
Liam Rebello, Joséphine Pistre, Hélie Rérat,
Grégoire Jalenques de Labeau, Lukas Saint-Maxent,
Maxence de la Rochefoucauld, Augustin Etenna,
Carl de Honnaville, Jeanne Vandamme,
Faustine Dabas, Raphaëlle de Bony, Manon Obry,
Léopold Delobelle, Cléopée Borne

Obsèques : Jacqueline Rullier, François Simon,
Caroline Sabouret de Nebde, Léovégildo Mojica,
Claude Winterberger, Anne-Marie Oulès,
Jacqueline Eloy, Alvaro Fernandez de Santo,
Gilberte Gouge, Nicole Funel, Xavier de Percin

Juillet

Baptêmes : Henri Terrier, Joséphine Leris,
Gabriel Menten, Charlotte Maupoumé,
Eden Boulogne-Kassis

Obsèques : Victoire Lanes, Françoise Escojido,
Jean Catays, Félix Larère, France Cagninacci,
Dominique Barronnet

Mariage : Franck Parot et Clarisse Piejos

Août

Obsèques : Mélodie Santos, Jeannine Parisien,
Pierre-Vincent Vialle, Henri-Loïc Picandet,
Marc Trouseu, Simone Dugay, Léonie Paris,
Stéphanie Leroy-Ladurie, Louissette Bertho,
Michel Derréal

Septembre

Baptêmes : Numa Ariowitsch, Arthur Mather,
François Le Poittevin, Victor Boudrey,
Hector Mathias, Gaspard de Fromont,
Henri et Hector Huon, Constance Gibon,
Adria Pasquiers

Obsèques : Monique Bajard, Francis Biyong,
Hubert Cochon de Lapparent, Monique Zambeaux

Mariage : Loïs Samain et Anne-Laure Martinez

A.C.S.P TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON
 Association Création Services Paris
 - Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
 - Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

47ter, rue de Lourmel - 75015 PARIS contact@acsp.fr
 Tél. : 01 45 77 45 66 www.acsp.fr

**LA DROGUERIE
 DU MARCHÉ DE PASSY**
 Sylvia et Michel à votre service

Conseils en produits d'entretien
 Produits d'ébénisterie,
 métaux précieux, marbre,
 tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
 marché de Passy face au Mac Donald
 01 42 24 72 12 www.ladrogueriedumarche.fr - misyl11@yahoo.fr
 M° La Muette ou Passy

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du
VIAGER
 De père en fils
 Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
 Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente

Legasse VIAGER
 DEPUIS 1963

Estimation Gratuite

Legasse VIAGER

47, avenue Bosquet - 75007 Paris 96, avenue Mozart - 75016 Paris
 01 45 55 86 18 01 40 71 14 20
 legasse@viager.fr - www.viager.fr

IDELEC Installations - Dépannages électricité,
 & magasins de luminaires, ampoules et abat-jours

Pour les **PARTICULIERS**, les **SYNDIC**, et les **PROFESSIONNELS**.

Du sur-mesure, adaptées à votre logement.
 Solutions sécurisées et pérennes pour vos parties communes.
 Notre expertise au service de votre entreprise.

118 Avenue Mozart - 75016, Paris
 01 46 51 08 08 - idelec@paris16eme.fr
 www.idelec-paris16.fr

SURSVM · CORDA
Gerson
 ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE
 Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
 Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
 www.gerson-paris.com

BERLET
 Joaillier Créateur · Paris

www.berlet-paris.fr

MILLON depuis 1928
 Maison de ventes aux enchères du XVI^e

**ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES
 de VOS BIJOUX & ŒUVRES D'ART**
 LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO
 Les mardis et jeudis de 10h à 13h et de 14h à 18h
 et à votre domicile les autres jours

Adjugé 4200€
 Adjugé 6800€
 Adjugé 100 000€
 Adjugé 13 000€
 Adjugé 65 000€

Contact
 Jean-François LANDREAU
 Expert en objets d'art
 07 78 98 12 36

Informations
 jflandreau@millon.com
 www.millon.com
 Service voiturier
 06 70 67 81 54

OVN n°2002-379

VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !
 MILLON TROCADERO - 5, avenue d'Eylau - 75116 Paris - 01 47 27 56 59

SERVANT
Chocolatier • Confiseur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{bis}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Merci à nos annonceurs !
Ils nous aident à communiquer entre nous.
Merci de leur manifester votre reconnaissance !

Pour passer une annonce,
contacter Bayard Service
au 01 74 31 74 10

Service Catholique des Funérailles
POMPES FUNÈBRES
Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :
01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

Artisan fleuriste
Baptêmes,
communions,
mariages,
deuils...

35 rue Gros
75016 PARIS

Tél. 01 42 24 91 40

Librairie - Art religieux

Guettier
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

Librairie religieuse, librairie jeunesse,
Art religieux, médailles de baptême, gravure,
santons Escoffier, Arterra, crèche Cassegrain,
Filippi, images de Communion, bougies,
encens, statues Sœurs de Bethléem.

66, av. Théophile Gautier - 75016 Paris - Tél. 01 45 27 06 78

Ouvert de 10 h à 19 h du lundi au samedi - contact@librairie-guettier.com